

[Lachelier - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0583

SourceBoite_037-26-chem | Gouhier. Explication de 'Psychologie et métaphysique'.

[Lachelier]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Berkeley, George](#)
- [Lachelier, Jules](#)
- [Ribot, Théodule](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

2. J. H. que c'est le sujet x c'est qui existe entre eux (u) Ribot, Bergson (quoique que les Données Immédiates n'ont pas encore publiées). 583

Le subjectif ne renvoie jamais chez Cui à l'autre, mais à la pensée et à l'activité du sujet. Même psychologie de la mort subjectif. Objectif ne désigne pas l'un ou l'autre, mais ce qui appartient au monde (ce qui on appelle le mondain).

L'idéation de Sachelière appelle monde est = l'en qui n'a pas part dans l'intériorité de la conscience ; n'ayant part de l'autre de soi. Le phénomène physiologique, il demande c'est à dire que ce phénomène constitue l'être en soi. (c'est une critique chez Berkeley qui montre que le matérialisme n'est pas puisque la matière n'existe pas).

Sachelière n'a pas vu la confusion entre l'objectif et l'intériorité (c'est chez Bergson) ; mais à l'autre il a Bergson, il en profite pour affirmer la subjectivité de la sensation ; l'intériorité de la sensation est l'argument pour Bergson, est la physiologie ; il réussit à faire pour Sachelière l'argument pour la idéation.



Avec l'intention de défendre le rôle précis. L'intention n'est pas celle, par exemple, où nous rencontrons celle !

Il n'y a aucun rapport de continuité entre l'entendre et le sujet ; il en conclut que l'entendre est négation du sujet.

..
Texte : ff 38-39. "Le sujet n'a pas de la perception...
...l'entendre est..."

V. Cousin a la même de la doctrine de ses adversaires : celle-ci est l'étude des faits expérimentaux : Cousin voulait avec la même de Condillac trouver la vérité de Schelling.

Pachetier, par l'analyse de la notion d'entendre, veut montrer que l'entendre n'existe pas en elle-même : il faut faire de la perspective de la 2^e antinomie. C'est l'immédiatité de l'entendre qui renvoie à l'état réel de la chose.

La sensation est l'acte à l'entendre c'est au sujet : dépourvu de la connaissance de l'entendre, on a l'affection pure ; mais l'affection ne constitue pas le sujet ; l'affection le dépend sur fond de fond ; et c'est ce fond qui, dans cet objet, constitue et manie le sujet. La volonté se révèle c'est à l'intérieur à la sensation.

Pachetier va se demander si dans ce parler d'autorité historique : il a une telle démarche synthétique, après avoir analysé ; il part de la chose, à laquelle il croit à Pouchkine -

Pachetier trouve la chose au fond de la réalité : chose des animaux, des rigéants -